

# Séminaire de recherche du GERME

## Les activités transnationales des femmes immigrées. Exemples France-Maghreb et projet de recherche Bruxelles-Maroc

**Catherine DELCROIX**

Professeure de sociologie (Université de Strasbourg)

Directrice du CERIS et membre du LCSE  
(Laboratoire Cultures et Sociétés en Europe)

Le séminaire portera sur les activités transnationales - c'est-à-dire s'inscrivant à cheval sur deux sociétés, celle d'origine et celle d'installation - des femmes immigrées ou issues de l'immigration. Un certain nombre de travaux français (Tarrus) ou internationaux (Portes...) ont déjà mis en évidence la diversité et l'ampleur des activités transnationales portées par des immigrés *masculins*. Mais celles portées par *des femmes* immigrées n'ont pratiquement pas été étudiées. Or au cours de nos recherches précédentes en France, notamment celle qui portait sur les médiatrices issues de l'immigration, nous avons plusieurs fois rencontré ce phénomène. Très actives, ces femmes cherchaient par la création d'associations à obtenir et consolider des *droits* pour elles-mêmes et pour d'autres immigrées confrontées à des problèmes similaires : acquisition du droit de séjour par mariage, maintien du droit de séjour suite à un divorce, droits au séjour pour leurs enfants nés hors de France... Certaines associations s'attaquaient aussi à la résolution de questions touchant les droits des femmes et des enfants *dans le pays d'origine* - notamment dans les pays du Maghreb- en cas de divorce ; ou par exemple à la question des orphelins et des enfants nés hors mariage. Nous avons pu constater qu'en France ce type d'activités associatives bénéficiait de la participation de femmes françaises solidaires, et de subventions publiques. Nous nous sommes alors demandé s'il en était de même dans d'autres pays européens. Notre projet de recherche actuel porte sur l'exemple de Bruxelles et du Maroc.

**Vendredi 4 novembre 2011**

**12h00 à 14h00**

**Salle Henri Janne (15<sup>e</sup>)**